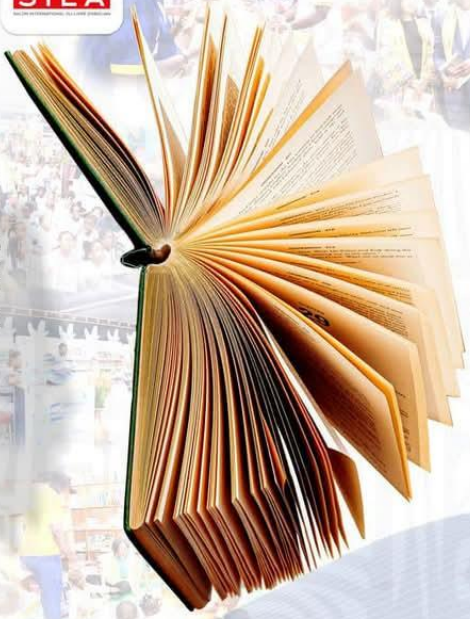


MON SILA 2025

Journée du Jeudi 8 Mai 2025



SILA¹⁵
**SALON INTERNATIONAL
DU LIVRE D'ABIDJAN**

THÈME : LIVRE, RACINES

PARC DES EXPOSITIONS
D'ABIDJAN

DU **6 AU 10**
MAI 2025

PAYS INVITÉS
D'HONNEUR



 **AUTEUR À L'HONNEUR**
MARGUERITE
ABOUEY

 **RÉGION HÔTE**
LE CAVALLY

Le Salon International du Livre d'Abidjan (SILA) dans son édition de 2025 (15^{ème} Edition) a eu lieu du 6 au 10 Mai 2025, et pour la deuxième fois au Parc des Expositions d'Abidjan. Traditionnellement, le SILA se tenait au Palais de la Culture à Treichville. Le thème du SILA 2025 est "Livre, Racines" avec comme pays invités la République de Haïti aux côtés de la Guadeloupe, la Martinique, Saint-Martin et la Guyane Française.

Je dois d'emblée avouer que cette édition de 2025 m'a fait regretter le site du Palais de la Culture de Treichville.

Si en 2024 j'étais présent, en ma qualité d'écrivain au stand de la Librairie Carrefour, pour l'édition 2025 je suis parti en simple visiteur le jeudi 8 Mai 2025 et en amoureux du livre. Et vraiment il fallait être amoureux du livre pour participer à ce SILA 2025. Pourquoi ?

D'abord l'accès au Parc des Expositions a été extrêmement difficile. J'ai mis presque deux heures pour faire les 20 kms qui séparent mon domicile du Parc des Expositions. J'ai même envisagé un moment de faire demi-tour, tant les embouteillages étaient denses.



Péage du pont HKB à 9h



Sortie du péage en direction de Marcory sur le pont HKB

Pour des ivoiriens reconnus comme peu lecteurs, organiser un Salon sur un site si difficile d'accès est un bon motif pour ne pas faire bouger nos compatriotes. Il faut leur éviter le supplice de ce déplacement, bref, il faut vraiment être un mordu de littérature pour se rendre au Parc des Expositions.

Parti de mon domicile à 9 heures, c'est à 11 heures que j'ai eu accès au Parc des Expositions. Première surprise, les organisateurs ont choisi de faire ce grand Salon sous un chapiteau. L'année dernière l'exposition avait eu lieu dans le grand hangar sur la gauche de la grande coupole. Pourquoi ce choix d'un chapiteau ? Il va s'avérer catastrophique selon moi.

La climatisation était quasi défaillante, les allées de circulation entre les stands trop étroites et devant l'affluence, on a vite fait de constater que l'espace était vraiment restreint. Pour ne rien arranger, il y a eu une coupure d'électricité sans que le groupe électrogène ne prenne le relais. J'ai vite compris la situation, car si nous n'étions pas sous le chapiteau, je suis certain que le groupe électrogène aurait immédiatement fonctionné.

Sur le site du parc des expositions, il y avait d'autres événements prévus qui n'avaient rien à voir avec le Salon du Livre. Et des autorités en longs convois de véhicules y participaient. Je vous laisse imaginer les embouteillages que tous ces déplacements de véhicules ont pu causer.

Sous le chapiteau, j'ai été heureux de voir de très nombreux élèves et étudiants venus par cars entiers. Ils ont littéralement pris d'assaut le chapiteau et dans une ambiance chaleureuse, ils visitaient les stands de maisons d'édition ou d'auteurs. Le SILA gagne d'année en année en visibilité mais malheureusement les conditions de présentation des livres et des stands ne s'améliorent pas. Sous ce chapiteau, tout est restreint, et n'est pas à la dimension de l'événement. Vraiment dommage.



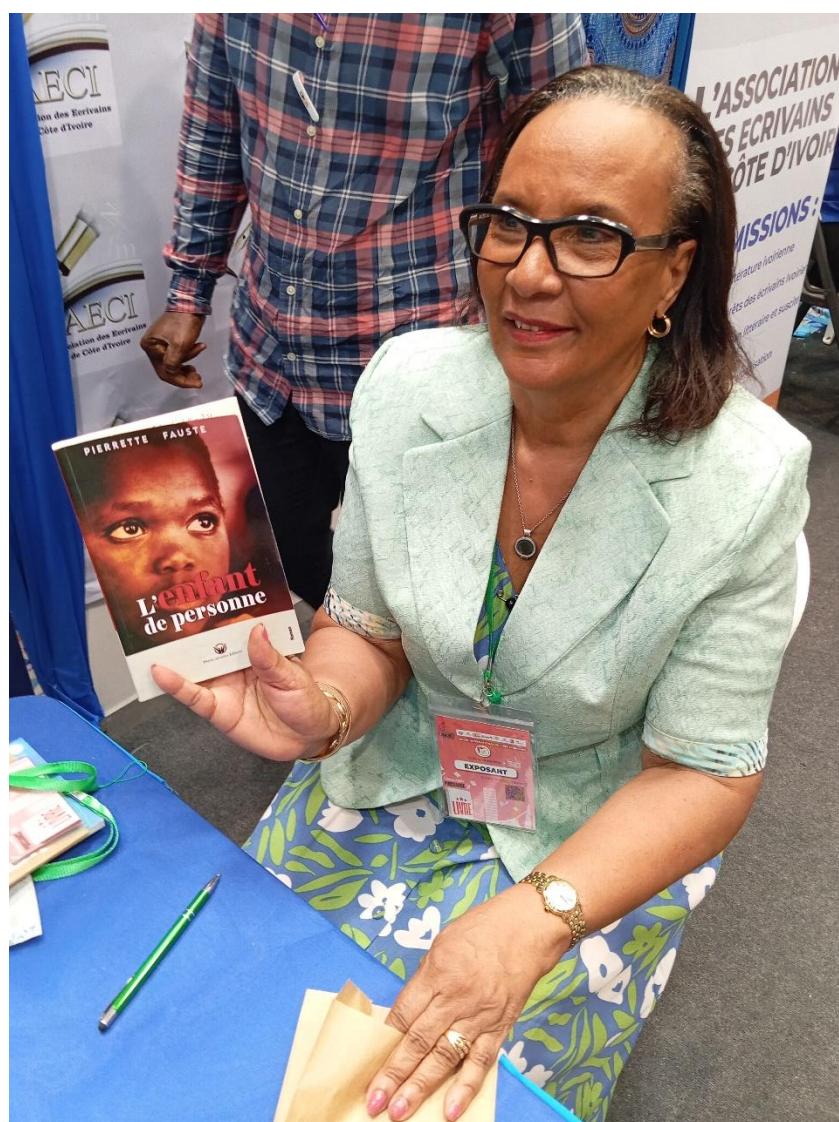
Des livres à profusion



Un public d'élèves et d'étudiants

Mais le SILA reste aussi une excellente opportunité de rencontre des acteurs de la chaîne du livre. Il est quasiment

impossible de faire le SILA sans rencontrer quelqu'un. Monsieur Etty Macaire, ancien Président de l'Association des Ecrivains de Côte d'Ivoire fait partie des tous premiers que j'ai rencontrés. J'ai revu avec beaucoup de plaisir l'écrivaine Pierrette Fauste (je l'avais déjà rencontré au SILA 2024). Nous avons échangé longuement et elle était entourée de quelques-uns de ses anciens élèves, venus la soutenir pour ce SILA 2025.



Pierrette Fauste

J'ai revu aussi Madame Fatou Kéïta. On en présente plus cette grande dame du livre. Son roman paru en 1998 et qui aborde un sujet tabou l'excision a pour titre "Rebelle". Il lui a donné une reconnaissance internationale.

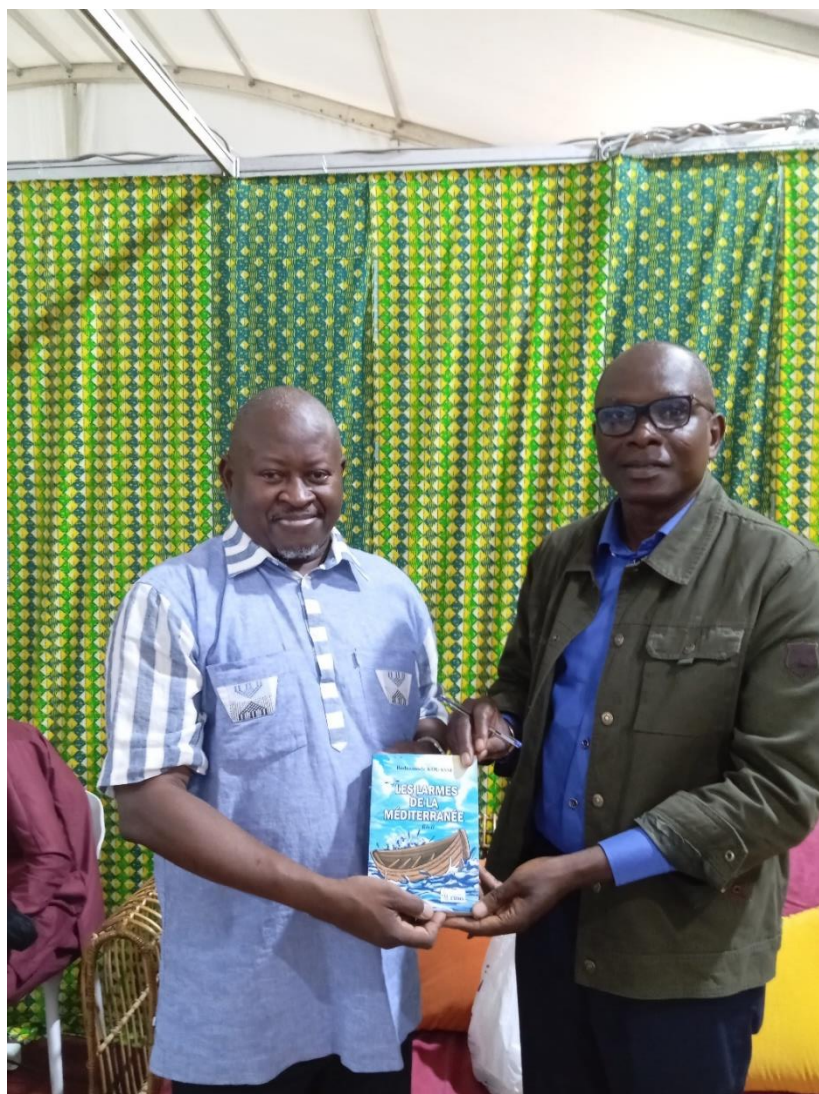


Avec Madame Fatou Kéïta

J'étais curieux de voir le stand de l'Association des Ecrivains de Côte d'Ivoire (AECI). J'ai cherché et j'ai fini par retrouver le stand de l'AECI. Un stand bien modeste où j'ai rencontré et

discuté rapidement avec trois jeunes écrivains qui présentaient leurs nouveaux livres.

Mais il me tardait de toucher un livre et de le feuilleter dans cette ambiance surchauffée. Je l'ai fait finalement auprès du Professeur Denis Kouassi qui m'a alors dédié son œuvre « les larmes de la Méditerranée ». J'imagine déjà des pages relatives aux odyssées du désespoir des populations africaines qui sont convaincues que leur destin se trouve en Europe.



Avec le Professeur Denis Kouassi

Au passage j'ai pensé à mes enfants à qui je souhaite donner le goût de la lecture. J'ai pu acheter neuf livres pour eux avec l'espoir qu'ils en feront bon usage. Que c'est beau de lire et rassurant pour un père de famille de savoir que ses enfants passent plus de temps à lire qu'à fouiner sur les réseaux sociaux, à la merci d'influenceurs ou d'influenceuses aux slogans ridicules.

Voici la liste des livres que j'ai achetés :

- Les larmes de la Méditerranée de Denis Kouassi
- L'intendant du gouverneur de Félix Pango
- Madjoua la lionne de Pierrette Fauste
- Mirna la blanche de Pierrette Fauste
- Kpatakolou et Gbeugbeugbeu les géants de Tidou Christian
- Alima, la quête de l'honneur de Marilyn Touré
- Le secret de Tidou Christian
- La lettre de Gina Dick Boguifo
- Le travail est un trésor de Jean Pierre Mukendi

Je suis reparti de cette journée du jeudi 8 Mai 2025 au SILA avec la conviction que les organisateurs devraient penser à mieux faire l'année prochaine et surtout, à retourner au Palais de la Culture où à envisager de meilleures conditions au Parc des

Expositions. Ne surtout pas organiser un tel Salon sous un chapiteau. J'ai eu aussi un léger pincement au cœur pour le stand, bien modeste à mon goût de l'AECI. Notre belle Association mérite mieux. Je pense aussi à m'investir l'année prochaine pour que l'Armée ait un stand car de nombreux militaires ont la fibre littéraire et ce sera aussi l'opportunité de présenter des carrières militaires dans nos grandes écoles et académies, je pense à l'EMPT, l'AFA, l'ENSOA et l'Ecole de Gendarmerie.



Général de Brigade (2S) Assamoua Guiézou